



## Les Trois Petits Cochons

En couverture : Pauline Méreuze, Stéphane Varupenne, Bakary Sangaré, Julie Sicard.  
Ci-dessus : Serge Bagdassarian. © Cosimo Mirco Magliocca



STUDIO-THÉÂTRE

Éditions L'avant-scène théâtre



## Le théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance

XII<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles

à paraître en octobre 2014

Souscription à tarif préférentiel

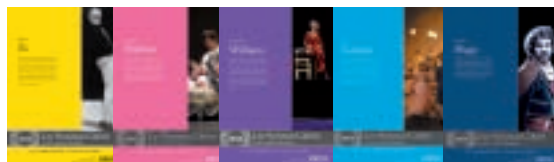
du 1<sup>er</sup> mai au 15 octobre 2014

retrouvez nos offres sur

[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



Les Nouveaux Cahiers  
de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |  
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |  
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE parution fin janvier 2014  
Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur [www.boutique-comedie-francaise.fr](http://www.boutique-comedie-francaise.fr), ainsi qu'en librairie.



# HARIBO



HARIBO, C'EST BEAU LA VIE, POUR LES GRANDS ET LES PETITS



# Les Trois Petits Cochons

Reprise

DU 26 JUIN AU 6 JUILLET 2014

durée 1h

Mise en scène Thomas QUILLARDET | Adaptation Marcio ABREU et Thomas QUILLARDET\* | Scénographie Dominique SCHMITT | Lumières Éric DUMAS | Assistante à la mise en scène Raphaële BOUCHARD | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Julie SICARD

un petit cochon

Serge BAGDASSARIAN

le Loup

Bakary SANGARÉ

la Mère et Claude

Stéphane VARUPENNE

un petit cochon

Pauline MÉREUZE

un petit cochon

\* Certains textes ont été écrits à partir des improvisations des acteurs.

Remerciements à La Colline - Théâtre National pour le prêt d'accessoires, à Frédéric Gigout pour son regard sur les costumes, et à Sacha Gattino pour ses conseils musicaux.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

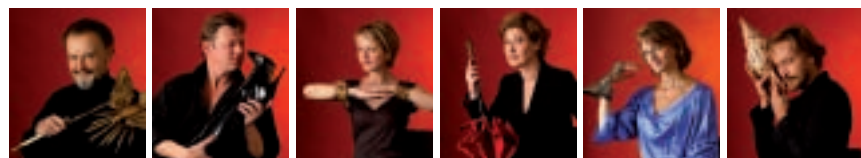
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

# La troupe de la Comédie-Française

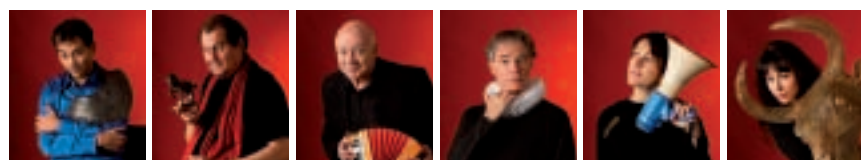
JUIN 2014



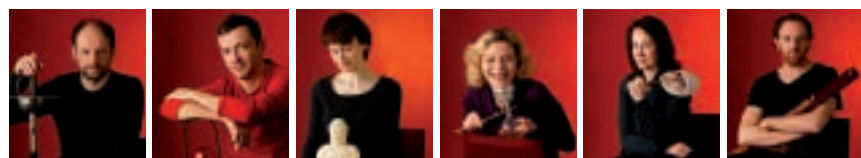
Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval



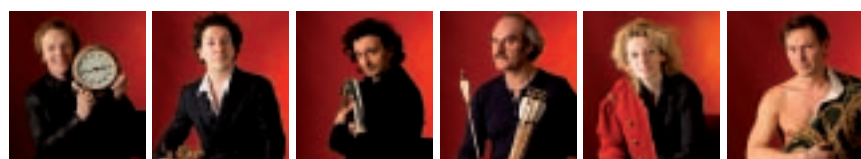
Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé Eric Ruf



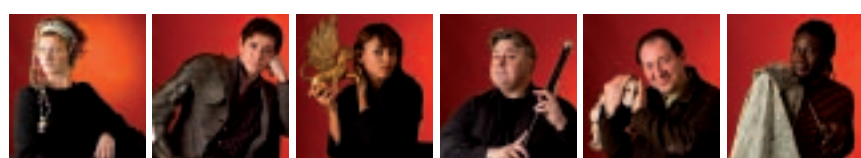
Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero



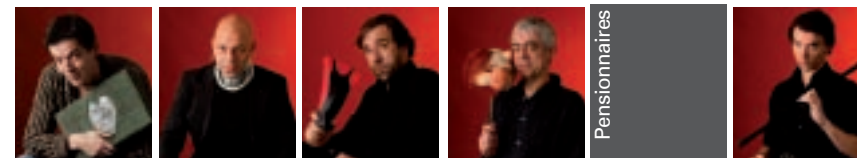
Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly



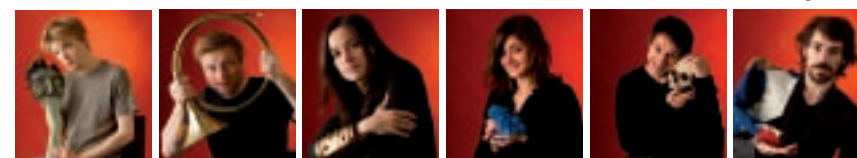
Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon



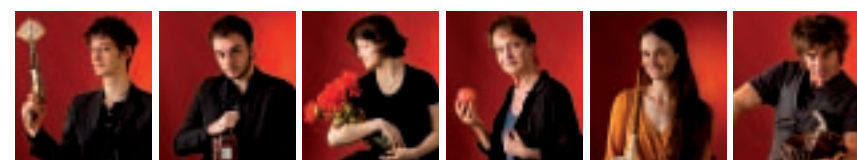
Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Gilles David Clément Hervieu-Léger



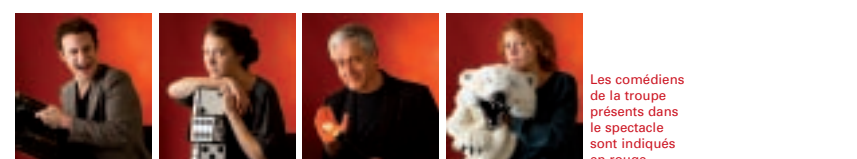
Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Suliane Brahim Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Félicien Juttner



Pierre Niney Jérémie Lopez Adeline d'Hermey Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot



Laurent Lafitte Samuel Labarthe Louis Arene Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Poudroux



Noam Morgensztern Claire de La Rue du Can Didier Sandre Pauline Mèreuze

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Muriel Mayette-Holtz

**Sociétaires honoraires**  
Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

© Christophe Raynaud de Lège

# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)



## SALLE RICHELIEU

### Tartuffe

Molière - Galin Stoev  
DU 20 SEPTEMBRE AU 17 FÉVRIER

### Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien  
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

### Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti  
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

### Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent  
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

### La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler  
DU 29 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> MARS

### Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger  
DU 17 DÉCEMBRE AU 22 MARS

### Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe  
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

### Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz  
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

### Innocence

Dea Loher - Denis Marleau  
DU 28 MARS AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

### Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès  
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

### La Maison de Bernada Alba

Federico Garcia Lorca - Lilo Baur  
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

### La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett  
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

### Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps  
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

### Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture  
René Char  
5 DÉCEMBRE

### MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures  
2 DÉCEMBRE, 10 MARS, 2 JUIN

### PANTHÉON

Jean Jaurès lecture  
27 SEPTEMBRE

### SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris  
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

### THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

### STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

### Trahisons

Harold Pinter - Frédéric Bélier-Garcia  
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

### George Dandin

Molière - Hervé Pierre  
DU 12 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER

### Oblovov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre  
DU 9 AU 25 JANVIER

### L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard  
DU 5 AU 22 FÉVRIER

### La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur  
DU 6 AU 29 MARS

### Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne  
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

### Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman  
DU 30 MAI AU 28 JUIN

### Propositions

Lectures  
11 OCTOBRE, 22 NOVEMBRE, 17 JANVIER,  
21 MARS, 6 JUIN

### Débats

21 NOVEMBRE, 13 FÉVRIER, 5 JUIN

### Bureau des lecteurs

1<sup>ER</sup>, 2, 3 JUILLET

### Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



## STUDIO-THÉÂTRE

### Cabaret Barbara

Béatrice Agenin  
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

### Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu  
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

### La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou  
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

### La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent  
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

### Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen  
DU 26 MARS AU 10 MAI

### La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet  
DU 29 MAI AU 28 JUIN

### Propositions

Délicieuse Cacophonie - Victor Haïm  
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes  
lecture par Simon Eine 21 MAI

### Écoles d'acteurs

13 OCTOBRE, 8, 15 DÉCEMBRE, 2 FÉVRIER,  
2 MARS, 13 AVRIL, 11 MAI, 1<sup>ER</sup> JUIN

### Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Bakary Sangaré, Pauline Méreuze, Serge Bagdassarian, Julie Sicard, Stéphane Varupenne. © Cosimo Mirco Magliocca

## Les Trois Petits Cochons

**UNE MAMAN COCHON** décide d'envoyer ses trois enfants à la découverte du monde, loin de leur ferme natale. Après une longue errance, et surtout après la rencontre avec un étrange personnage nommé Claude, les trois petits cochons, livrés à eux-mêmes, décident d'investir un coin de nature pour se construire une maison. La première sera en paille, mais sera très vite détruite par le loup, qui dévore l'un d'eux. Pas découragés, les deux survivants en construisent une deuxième : en bois. Celle-ci non plus ne

résiste pas aux assauts du loup, qui mange le deuxième cochon. Le dernier se construit une maison en fer pour échapper aux assauts du loup. Après de vaines tentatives de destruction, le prédateur aux dents acérées tente d'amadouer le dernier petit cochon. Il n'y arrive pas. Furieux, le loup passe par la cheminée, tombe dans la marmite de soupe et s'ébouillante pour le plus grand bonheur du dernier petit cochon qui le dévore tout cuit !

## Thomas Quillardet

**APRÈS UNE FORMATION** de comédien, Thomas Quillardet se consacre à la mise en scène. Son premier spectacle, *Les Quatre Jumelles* de Copi est joué à Agiktat (Paris) en 2004. Il organise en novembre 2005 le festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité internationale et au Théâtre Mouffetard dans le cadre de l'année du Brésil. Il s'agissait d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène de *Le Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues. En 2006, il rejoint le collectif Jakart et Mugiscué, basé dans la région Limousin où il est associé au Treize Arches-Théâtre de Brive et au Théâtre de L'Union-C.D.N du Limousin. En 2007, il monte à Rio de Janeiro et à Curitiba un diptyque de Copi avec des acteurs brésiliens : *Le Frigo* et *Loretta Strong*.

L'année suivante, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. En 2009, dans le cadre de l'année de la France au Brésil, il crée au SESC Copacabana (Rio de Janeiro) *L'Atelier volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. En 2010, il met en scène *Villégiature*, d'après Carlo Goldoni au Théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de Vanves. En 2012, *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortazar et Carol Dunlop est joué au Théâtre national de La Colline. Thomas Quillardet est lauréat de la Villa Médicis Hors les murs 2007 pour son travail sur Copi. Il a créé récemment *L'histoire du rock* par Raphaële Bouchard.

# Les Trois Petits Cochons par Thomas Quillardet

## Un conte qu'on connaît mal

Au-delà de l'adaptation qu'en a faite Walt Disney, et qui influence fortement notre imaginaire, *Les Trois Petits Cochons* est d'abord un conte de tradition orale, né en Angleterre au cours du Moyen Âge. On en retrouve des traces en Pologne, en Allemagne, puis en France, plus spécifiquement en Lorraine et en Bretagne, et enfin en Italie. Il présente des constantes, l'histoire des maisons qu'on construit, mais aussi des variantes : tantôt, on a affaire à des cochons, tantôt à des oies, à des canards ou encore à des lapins. Toutes les versions commencent par la même scène : une mère – pour ce qui nous concerne, la mère des petits cochons – chasse ses enfants de façon parfois très abrupte, soit parce qu'elle estime qu'ils sont assez grands, soit pour leur éviter le couteau du boucher. Dans certaines versions du conte, les deux premiers petits cochons sont mangés par le loup une fois qu'il a détruit leur maison trop fragile. À la fin de l'histoire, le loup est à son tour mangé par le troisième petit cochon, qui n'a pas construit sa maison en briques, mais en fer. On le voit : *Les Trois Petits Cochons* est un conte aussi cruel que d'autres, où il est question d'abandon, d'errance, de deuil et de dévoration.

## Adapter, et construire un monde à partir de trois fois rien

Dans cette adaptation faite pour la Comédie-Française, l'idée de la mort et

du deuil doit être présente, elle met en équilibre le burlesque et le merveilleux. Dans *Les Trois Petits Cochons*, si le socle du spectacle est très écrit, j'ai toutefois maintenu des « niches dramaturgiques », permettant aux acteurs de trouver des terrains de jeu personnels. J'aime laisser aux comédiens une part de liberté et de création. Trois d'entre eux plutôt que d'être déguisés en cochons joueront, au fond, à être des enfants, des « enfants-cochons ». Comme tous les enfants qui affrontent la vie, ils ont des objets qui les représentent censés les protéger contre le danger, les aider dans leur deuil, leur donner du courage et de la bonne humeur. Ces protections sont autant d'objets puisés, de façon subjective, dans l'extraordinaire stock d'accessoires de la Comédie-Française. Nos petits héros auront des jeux, des petits rituels, des chamailleries, une forme de solidarité liée à la fratrie. Ainsi, nous serons, le temps de la représentation, à la fois dans le conte, avec son côté cruel et merveilleux, et dans l'enfance, en activant l'imaginaire de l'un et de l'autre. La scénographie fera écho à cette présence d'accessoires. On sait bien que grâce à notre imaginaire, avec trois bouts de ficelles, on peut se construire un monde. Nous allons essayer, par exemple, de créer des maisons avec « trois fois rien ».



Pauline Méreuze, Stéphane Varupenne, Julie Sicard. © Cosimo Mirco Magliocca

## Être en état d'émerveillement

Le merveilleux d'un conte surgit du point d'équilibre entre son contenu (souvent cruel et effrayant) et la façon dont les personnages qu'il met en scène déploient leur imagination et leur personnalité dans les épreuves qu'ils traversent. *Les Trois Petits Cochons* illustrent bien ce schéma : une fratrie part en errance, découvre le monde avec une grande naïveté, expérimente une forme de solidarité, avec ses joies et ses peines, ses moments de bien-être et d'inquiétude, voire de terreur, face au danger. Mais ces trois petits héros sont dans un

état de constant émerveillement ; ils rencontrent des êtres fantastiques et le mal sous forme de loup... La manière dont les petits cochons réagissent à ce qui leur arrive est au-delà de l'âpreté du conte, source de burlesque et de merveilleux. Chaque scène, chaque situation apporte sa part d'inattendu, de surprise, et tente de nourrir l'imaginaire enfantin, sur des sujets drôles et sur des sujets graves. Car le monde de l'enfance est fait de cet équilibre. Le conte aussi !

PROPOS RECUEILLIS  
PAR LAURENT MUHLEISEN, 2012

## Empreintes d'animaux sur les planches de la Comédie-Française

**LES BÊTES DE SCÈNE** ont investi le plateau dès l'Antiquité grecque. En France, elles se mêlent aux créatures fantastiques dans les ballets de cour aux <sup>xvi</sup> et <sup>xvii</sup> siècles avant de faire entendre leur voix au <sup>xviii</sup> siècle, principalement dans les théâtres des foires parisiennes. La Comédie-Française, qui ne pouvait accueillir des animaux, délaisse également le répertoire aux titres « zoomorphes » mais joue *La Chasse du cerf* de Marc-Antoine Legrand (1726) et *L'Opérateur Barry* de Dancourt (1702) où les descriptions d'animaux participent au naturalisme tandis que les allégories animales dans *Momus fabuliste ou les Noces de Vulcain* de Louis Fuzelier (1719) permettent de détourner les interdits.

Ésope et La Fontaine inspirent encore, au <sup>xix</sup> siècle, des personnages et titres de pièces. Lorsqu'un animal fait les gros titres, il personnifie les protagonistes humains, comme *Maman colibri* (d'Henry Bataille, 1920) s'envolant de son foyer pour suivre son jeune amant ou M. Boursoufle, fier et suffisant comme un paon dans la pièce éponyme de Francis de Croisset (1904). Les rejoignent *Les Corbeaux* (Henry Becque, 1882), *Le Faucon* (Mlle Barbier, 1893), *Le Lion amoureux* (François Ponsard, 1866), *Lions et renards* (Émile Augier, 1869), *Le Repas du Lion* (François de Curel, 1920)...

À partir du <sup>xx</sup> siècle, la présence sur scène de l'animal est affirmée. Insoupçonnable derrière un titre comme *Félicité* d'Audureau (1983) et un personnage muet prénommé Pierre, se cache pourtant un perroquet. L'animal vivant joue cependant le plus souvent un rôle accessoire en se fondant dans un environnement alors très naturaliste, peuplé de chiens (*La Vie parisienne* en 1997, *Le Médecin volant* et *Le Médecin malgré lui* en 1990), des chevaux (*Cyrano de Bergerac* en 1976), un canard (*Le Canard sauvage* en 1993), des papillons (vivants puis factices dans *L'École des maris* en 1999), un couple de canaris (*La Grande Magie* en 1999)...

Les animaux s'intègrent parfois au décor à des fins symboliques comme les licornes, lions, cygnes et autres créatures ornant heaumes et bannières des guerriers dans *Richard III* (1972).

Si l'animal est doté de la parole, des artifices donnent l'illusion de l'animalité et « floutent » la frontière entre les mondes humain et animal, voire végétal comme dans *La Forêt mouillée* féérique de Victor Hugo (1930) où, camouflés dans des costumes naturalistes, dialoguent fleurs, insectes et mammifères. Dans *Noé* d'André Obey (1941), le lion, la girafe et l'ours sont incarnés par des comédiens masqués alors que les animaux des *Fables* de La Fontaine présentées en 1920 avaient été joués en costume



Serge Bagdassarian. © Cosimo Mirco Magliocca

d'époque, aux côtés d'un renard et d'un corbeau empaillés. Quelques *Fables* plus tard (en 1986 et en 1995), l'animalité s'exprime en 2004 dans les masques, la souplesse des corps, les rugissements, chants, croassements... La porosité entre animalité et humanité est rendue plus perméable en 2009 par la transposition de la ville idéale de Coucou-les-Nuées (*Les Oiseaux* d'Aristophane) sur la place Colette (Coucou-sur-scène) où, parés de plumes et costumes éclatants faisant référence au répertoire théâtral, se sont établis les « comedienzeaux ». Inversement, la scène peut faire l'animal. En expliquant l'origine et la chute des cochons volants, l'interprète de cette fable (*Mystère bouffe et fabulages* de

Dario Fo en 2010) se métamorphose dès que le verrot prend la parole, par l'illusion du jeu théâtral, sans l'artifice du costume.

L'expression de l'animalité dans le costume peut en effet se réduire au minimum, notamment quand la bête se fait homme. Seule sa main velue, couverte de fourrure trahit l'élégant loup (Michel Vuillermoz dans *Le Loup* de Marcel Aymé en 2009) et les trois petits cochons, vus par Thomas Quillardet comme trois écoliers, n'auront de cet animal que la peau rose et la queue en tire-bouchon.

**FLORENCE THOMAS**, 2012  
archiviste-documentaliste à la Comédie-Française



# L'équipe artistique

**Marcio Abreu**, adaptation – Auteur et metteur en scène brésilien, Marcio Abreu est directeur artistique de la Companhia Brasileira de Teatro à Curitiba depuis 2000. Ses derniers spectacles sont *Isso te interessa?* (mise en scène et adaptation à partir de *Bon Saint-Cloud* de Noëlle Renaude) en 2011, *Vida* (texte et mise en scène inspirés par l'univers du poète Paulo Leminski) en 2010, *Oxigênio* (mise en scène et adaptation de *Kislorod*, de l'auteur russe Ivan Viripaev) en 2010, *O que eu gostaria de dizer* (texte et mise en scène à partir de l'œuvre de l'auteur angolais Gonçalo M. Tavares) en 2008, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce en 2006. Il a reçu plusieurs prix importants au Brésil, comme le prix Questão de Crítica, le prix Shell en 2011 et le prix Bravo en 2010. Cette année, il met en scène *Esta Criança* (à partir de *Cet enfant*, de Joël Pommerat). Un extrait de son texte *Vie* a été publié aux Éditions Théâtrales dans *Nouvelles écritures théâtrales d'Amérique latine – 30 auteurs sur un plateau*.

**Dominique Schmitt**, scénographie – Formée à l'école des arts décoratifs de Strasbourg et à l'école des beaux-arts de Nantes en section sculpture et scénographie, Dominique Schmitt crée ses premiers décors et accessoires au Théâtre Jeune Jeune Public de Strasbourg sous la direction d'André Pomarat en 1987. À la Comédie-Française depuis 1990, elle y a été assistante aux décors sur de nombreux spectacles, travaillant avec des metteurs en scène tels que Jean-Pierre Miquel, Jean Dautremay, Henri Cueco, Éric Génovèse, Denis Podalydès ou Éric Ruf... Elle y a également créé de nombreux décors, parmi les plus récents, citons ceux de *Psyché* de Molière, mis en scène par Véronique Vella Salle Richelieu, en 2013, et ceux des *Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire au Studio-Théâtre, en 2010.

**Éric Dumas**, lumières – Directeur technique du Studio-Théâtre, il y signe récemment la lumière de *La Princesse au petit pois* d'après Hans Christian Andersen, mise en scène par Édouard Signolet, *La Fleur à la bouche* de Pirandello, mise en scène par Louis Arene, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, et des trois cabarets dirigés par Philippe Meyer. En mai 2013, il signe la scénographie et la lumière du *Cabaret Boris Vian*, et en mai 2014 la lumière du *Cabaret Brassens*.

---

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre  
**Régine Grall-Sparfel** Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**,  
**Claude Martin** Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**, 2012, 2014  
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française  
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**  
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, juin 2014